



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Les collines d'eucalyptus / Duong Thu Huong

éd. S. Wespieser, 2014

cote : 59.629

Madame Duong est encore jeune (elle est née en 1947), mais ses succès sont déjà remarquables.

Quatre de ses romans ont déjà été réunis dans la collection « Bouquins », et quatre autres ont été repris au « Livre de poche ». Depuis 2006, elle vit à Paris, ses œuvres ne correspondant pas au « réalisme socialiste-capitaliste » à la Vietnamiennne.

Partie à 20 ans sur le front anti-américain au Vietnam du Nord, elle tirera de son expérience un roman qui exprime son horreur de ce qu'elle a vécu dans cette guerre, Roman sans titre, paru au Vietnam en 1991, et traduit en Français dès l'année suivante (réédition en 2010). Son nouvel ouvrage s'appuie sur ses souvenirs, ceux des autres et sur son imagination intarissable. Il se situe après la « libération » de Saigon en 1975 par les troupes nord-vietnamiennes, à un moment où le marxisme nationaliste vietnamien fait place à l'affairisme, à la corruption, au népotisme et à la domination des fils de dignitaires sur la société. Sa moralité est que, dans ce pays corrompu, comme dans d'autres, il vaut mieux avoir des relations et des richesses.

À partir d'une description d'un des nombreux camps de criminels, de forçats, de droits communs, de condamnés à mort, ou simplement de prisonniers politiques, elle évoque les destins entremêlés de très nombreux personnages, « hôtes » ou non du camp. Tous ces récits de vie qui s'entrecroisent donnent le vertige. On en vient à se demander quel régime a été le pire, celui de la « colonisation », ou celui des communistes triomphants qui ont multiplié les camps de rééducation, où étaient entassés ceux qui étaient soupçonnés de ne pas aimer le Parti, ou simplement d'avoir tenté de fuir le pays, en bateau.

Dans son camp de rectification, de « lutte contre les exploiteurs et les mauvaises mœurs », le héros principal nous raconte comment il a découvert, à 16 ans, son homosexualité, ce qu'il a vécu, et comment il a abouti au bagne révolutionnaire. Une multitude de personnages l'accompagnent, chacun racontant les diverses péripéties de sa vie, heureuses ou malheureuses, les sacrifices et les trahisons.

Un point commun semble tous les marquer : ils aimaient trop leur mère, et leur mère les aimait trop en retour ; ou bien ils détestaient leur père. Les individus ainsi ne sont jamais



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

libres : ils restent conditionnés par leur famille et leur passé, ou bien par le système social dans lequel ils doivent vivre.

On espère que l'auteur n'a pas vidé tout son sac d'histoires vietnamiennes dans ce volumineux volume, et qu'il en restera pour un prochain passionnant roman.

Bernard Dupaigne